

halés par des câbles qu'actionnent des grues à vapeur. Ils sont transportés aux scieries ou aux cours d'eau flottables par des chemins de fer construits à cette fin, ou assez souvent par des camions automobiles. Ces opérations, à peu près indépendantes du gel, de la neige ou du grossissement des cours d'eau par la fonte des neiges, s'effectuent généralement durant l'année entière.

Dans l'Est du Canada, les opérations de coupe de bois en forêt sont exécutées par les propriétaires de scieries ou par les locataires de terres boisées, souvent par l'intermédiaire d'entrepreneurs, de sous-entrepreneurs ou de tâcherons. Dans les parties du pays où la population est le plus dense, des quantités considérables de bois sont sciées pour le compte des particuliers qui l'amènent à la scierie ou bien par de petites scieries qui achètent les billots des cultivateurs. Le bois à pulpe, les poteaux, traverses et autres produits de la forêt ont une valeur marchande, mais les billes de sciage, appartenant en général aux propriétaires de la scierie, ne sont généralement pas vendues sous cette forme. Dans la Colombie Britannique, le plus souvent, l'abatage du bois en forêt constitue une entreprise distincte par les locataires de terres boisées qui coupent et vendent les billots sur les marchés. Très souvent les propriétaires de scieries achètent leur entière provision de bois des entrepreneurs d'abatage.

En étudiant le cours des opérations forestières il ne faut pas oublier que les forêts fournissent non seulement les matières premières des scieries, pulperies, distilleries de bois, charbon de bois, laine de bois et autres usines, mais qu'elles fournissent les billots, le bois à pulpe et le bois pour exportation à l'état naturel ou comme combustible, ainsi que poteaux, traverses de chemins de fer, piquets et perches de clôture, étais de mines, pilotis et autres produits primaires qui sortent des chantiers tout prêts pour l'exportation. Il y a encore nombre de produits forestiers d'importance moindre, comme les arbres de Noël, le sucre et le sirop d'érable, la gomme de sapin, la résine, le cascara, la mousse et le tan, qui participent tous à grossir le total.

Le tableau 2 donne la valeur totale des produits des opérations forestières au Canada pour les années 1932 à 1936 inclusivement. Les tableaux 12 et 13 du chapitre sur le commerce extérieur donnent les importations et les exportations de produits forestiers pendant les années fiscales terminées le 31 mars 1935 à 1938.

2.—Valeur du bois abattu, par produit, 1932-36.

Produit.	1932.	1933.	1934.	1935.	1936.
	\$	\$	\$	\$	\$
Billots et perches sciés.....	18,029,759	23,158,381	29,115,515	34,077,938	44,827,957
Bois à pulpe.....	36,750,910	33,213,973	38,302,807	41,195,871	48,680,200
Bois de chauffage.....	30,627,632	31,141,104	31,489,524	31,864,500	32,167,410
Traverses de chemin de fer.....	1,353,664	1,370,750	1,541,901	3,188,651	3,190,052
Poteaux.....	1,411,209	963,951	1,091,046	1,359,736	1,563,681
Etais de mine.....	809,700	841,982	954,059	997,357	1,102,255
Piquets de clôture.....	990,568	969,291	988,884	976,402	1,008,178
Bois pour la distillation.....	251,281	342,107	286,847	274,797	274,077
Perches de clôture.....	253,077	215,521	262,519	266,253	273,282
Produits divers.....	1,628,452	1,556,082	1,506,630	1,260,274	1,717,136
Totaux.....	92,106,252	93,773,142	105,539,732	115,461,779	134,804,228

Il est estimé qu'en 1936 les opérations forestières au Canada ont exigé un engagement de \$95,000,000 en outillage pour la coupe, ont employé une partie de l'année l'équivalent de 90,000 hommes-année et ont distribué en salaires et gages plus de \$54,000,000. Dans l'estimation de la diminution annuelle de nos ressources